



Dossier de presse

Public : tous publics

Scolaires : Collège et lycée

17 panneaux de 60 x 80 cm

L'exposition **Ravensbrück, la Force des femmes** est un outil pédagogique pour le grand public et le monde éducatif. Elle a été écrite et dirigée avec exigence du point de vue des faits historiques et une grande rigueur de pensée dans l'analyse de ces faits.

Cette exposition a été relue par la direction de l'Amicale Ravensbrück et des kommandos dépendants qui a accepté d'en être partenaire. Deux survivantes ont participé à cette relecture, Paulette Lechevalier actuellement membre du bureau et Marie-José Chombart de Lauwe, Présidente de l'Amicale et de la Fondation pour la Mémoire de la déportation.

L'exposition a été réalisée à partir des récits et travaux de survivantes de Ravensbrück. Certaines, comme Germaine Tillion, Marie-José Chombart de Lauwe, Geneviève de Gaulle-Anthonioz et Marie-Claude Vaillant-Couturier, sont connues de leurs contemporaines, d'autres —la majorité des 132 000 femmes déportées à Ravensbrück— sont restées dans l'anonymat.

Pour autant, leur existence a marqué à jamais l'Histoire de notre pays, de notre continent. Par leur engagement, leur lutte pour un monde plus humain, plus juste, elles ont rendu aux générations qui leur succédèrent le champ des possibles.

Le travail de mémoire n'est pas une dette dont les plus jeunes auraient à s'acquitter envers leurs aînées martyres du nazisme, il est au contraire un don de ces femmes d'exception à une jeunesse qui tente, en ces temps difficiles, de trouver sa place dans un monde encore très injuste.

Ces panneaux montrent les crimes nazis dans leur réalité la plus cruelle, et ce afin de faire barrage au négationnisme qui gangrène depuis 70 ans l'Histoire de France. Mais nous avons aussi à cœur de mettre en avant l'incroyable force des femmes, leur résistance à la déshumanisation, leur insoumission et la solidarité dont elles ont fait preuve au cœur de la barbarie, qualités indispensables à la survie de notre Humanité.

Chaque thème comporte deux panneaux. Des rubriques récurrentes animent ces thèmes, le but étant de fidéliser le mode de lecture des spectateurs et spectatrices : Témoignages, solidarité dans le camps , peinture d'Edith Kiss, plan, photo d'hier et d'aujourd'hui.

Elle a pour source des documents divers, peintures, photographies inédites d'archives personnelles, documents historiques ou publié dans des ouvrages n'ayant jamais été édité ni traduit en France.

8 Thèmes et un panneau d'introduction

- **Le camp de femmes de l'administration nazie** : À la fin de l'année 1938, un Kommando du camp de Shachsenhausen fut transporté dans la petite ville de Fürstenberg pour y construire ce qui allait devenir le principal camp de concentration nazi pour femmes : Ravensbrück.
- **Un camp organisé autour de la barbarie** : Le camp de Ravensbrück était un camp de travail où tout était organisé pour que les déporté-es travaillent de la façon la plus rentable quelles qu'en soient les conséquences : une organisation autour de la terreur.
- **Un camp de travail forcé** : Dès 1933, les grandes entreprises allemandes s'adaptent au nouveau système politique. Siemens, AEG, Ravensbrück participe à l'exploitation inhumaine des prisonnières sur ses sites de travail
- **Un camp d'extermination** : Le système concentrationnaire nazi aboutit, dans un très grand nombre de cas, à la mort des déporté-es, quelle que soit la classification du camp. Les causes de mort à Ravensbrück et ses sous-Kommandos sont la maladie, l'épuisement par le travail, le manque de soin, d'hygiène et d'alimentation que l'on nomme extermination indirecte (Uckermark).
- **Les femmes de Ravensbrück** : 132 000 femmes, venues de 30 pays, ont été déportées et détenues dans le camp de Ravensbrück.
- **Les enfants et la Kinderzimmer** : Environ 900 enfants âgés de deux à seize ans furent déportés à Ravensbrück, avec leurs proches, évacués d'autres camps, séparés de leur famille ou déjà orphelins.
- **La liberté retrouvée** : Au printemps 1945, l'Armée rouge se rapprochant, les SS commencent à évacuer le camp de Ravensbrück. Le 30 avril 1945, la première unité de l'Armée rouge arrive dans le camp.
- **Le travail de la mémoire autour du camp de Ravensbrück** : La volonté d'entretenir le souvenir des femmes, de leurs souffrances subies dans le camp de Ravensbrück sous le joug des nazis, a été présente dès la libération. Les déportées survivantes n'ont eu de cesse de témoigner de l'horreur du camp.

**Nous les survivantes,
nous avons tenté de faire comprendre aux
nouvelles générations cet « autre monde ».**



RAVENSBRÜCK La force des femmes



« Le retour à la liberté tant attendue fut une immense joie mais non sans difficulté car, comme l'a écrit Charlotte Delbo, "quand on revient d'un ailleurs aux autres inimaginable, c'est difficile de revenir... et de reparler aux vivants". Alors, nous les survivantes, nous avons tenté de faire comprendre cet "autre monde" aux nouvelles générations et l'horreur de la haine de l'autre, du préjugé de tout être humain dont nous avons vécu le paroxysme, et qui peut renaître. Ça et là, qu'elles sachent détecter les résurgences et s'engager pour éviter le retour de crimes contre l'Humanité. »

*Extrait du message de Marie-José Chombart de Lauwe
Présidente de l'Amicale de Ravensbrück,
adressé en avril 2015 aux participant-es au voyage
du 70^e anniversaire de la libération du camp de Ravensbrück.*



Cette exposition a été réalisée à partir des récits et travaux de survivantes de Ravensbrück. Certaines, comme Germaine Tillion, Marie-José Chombart de Lauwe, Geneviève de Gaulle-Anthonioz et Marie-Claude Vaillant-Couturier, sont connues de leurs contemporaines, d'autres — la majorité des 132 000 femmes déportées à Ravensbrück — sont restées dans l'anonymat. Pour autant, leur existence a marqué à jamais l'Histoire de notre pays, de notre continent. Par leur engagement, leur lutte pour un monde plus humain, plus juste, elles ont rendu aux générations qui leur succéderont le champ des possibles. Le travail de mémoire n'est pas une dette dont les plus jeunes auraient à s'acquitter envers leurs aînées martyres du nazisme, il est au contraire un don de ces femmes d'exception à une jeunesse qui tente, en ces temps difficiles, de trouver sa place dans un monde encore très injuste. Ces panneaux montrent les crimes nazis dans leur réalité la plus cruelle, et ce afin de faire barrage au négationnisme qui gangrène depuis 70 ans l'Histoire de France. Mais nous avons aussi à cœur de mettre en avant l'incroyable force des femmes, leur résistance à la déshumanisation, leur insoumission et la solidarité dont elles ont fait preuve au cœur de la barbarie, qualités indispensables à la survie de notre Humanité.

Exposition
Ravensbrück, la force des femmes
Édition 2015

Conception et réalisation
Carine Delabole
et Réjane Vadot

Conception graphique
La Graphiste.fr

Renseignements à l'Amicale de Ravensbrück
Marie-José Chombart de Lauwe Présidente
Marie-France Calvez-Marcot Co-présidente
Réjane Marchalidou
Responsable des voyages de mémoire

Amicale de Ravensbrück
10 rue de la République
92100 Nanterre
Tél : 01 47 38 11 11
www.amicale-ravensbruck.fr

Les Femmes de Ravensbrück
Association des Déportées et Déportés de la Résistance
44, Colonne 1944, 92100 Nanterre
Tél : 01 47 38 11 11
www.femmes-ravensbruck.fr

Le Secours des Déportés
Commissariat Camp, 41 rue
Bismarck, 92100 Nanterre
Tél : 01 47 38 11 11
www.secours-des-deportés.fr

Le Centre de la Mémoire
10 rue de la République
92100 Nanterre
Tél : 01 47 38 11 11
www.centre-memoire.fr

Amicale de Ravensbrück
10 rue de la République
92100 Nanterre
Tél : 01 47 38 11 11
www.amicale-ravensbruck.fr



